



Turquie 2050

Tourisme turc ; PKK ; enjeu spatial

Le programme « Turquie 2050 » développe une analyse prospective sur les thèmes de la diplomatie, de la politique intérieure et de l'économie turques afin d'y anticiper les dynamiques des trente prochaines années.

ÉCONOMIE

Le tourisme des quatre saisons

Par l'équipe
du Programme
Turquie/Moyen-Orient
de l'Ifri.

Les opinions exprimées dans
ce texte n'engagent que la
responsabilité des auteurs.

ISBN : 979-10-373-1027-9

© Tous droits réservés,
Paris, Ifri, 2025.

Image : © Shutterstock.com

Comment citer cette publication :

« Turquie 2050 :
tourisme turc ; PKK ;
enjeu spatial »,
Repères sur la Turquie,
n° 27, Ifri, mars 2025.

Ifri

27 rue de la Procession
75740 Paris Cedex 15
Tél.: (0)1 40 61 60 00
E-mail: accueil@ifri.org

www.ifri.org

Au début de l'année 2024, le ministre de la Culture et du Tourisme, Mehmet Nuri Ersoy, fixait un objectif de 60 millions de visiteurs pour 60 milliards de dollars de recettes dans le secteur du tourisme. Objectif dépassé, puisqu'en janvier 2025, le ministère (*Kültür ve Turizm Bakanlığı, KTB*) annonçait un record de plus de 62 millions d'entrées touristiques, ayant généré un peu plus de 61 milliards de dollars de revenus (TÜİK)¹.

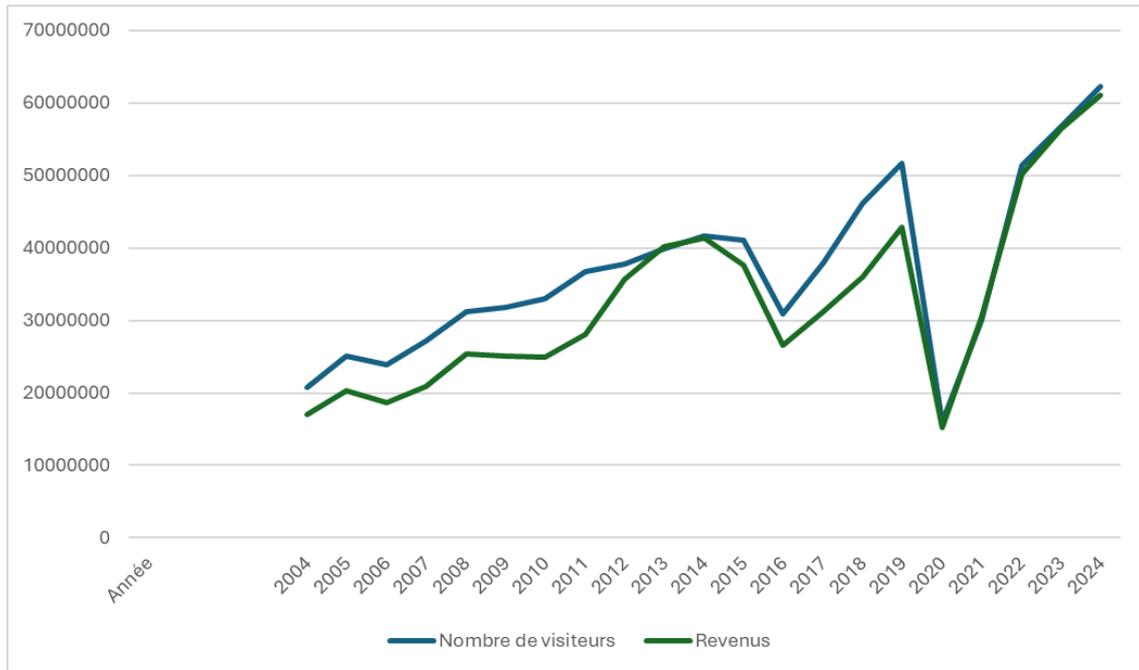
La majorité des visiteurs étrangers sont de nationalité russe, représentant 12,8 % des arrivées en 2024. Leur nombre a augmenté de 6 % par rapport à 2023. Ils sont suivis par les Allemands, les Britanniques et les Iraniens, ces derniers enregistrant la plus forte hausse avec une augmentation de 30,9 %. Istanbul reste la principale destination avec 18,6 millions de visiteurs, suivie d'Antalya, réputée pour ses complexes hôteliers tout compris, qui a accueilli 15,9 millions de touristes (KTB). Le secteur représente un peu plus de 10 % du produit intérieur brut du pays (Statista, 2025) et 8,7 % de l'emploi (TÜİK).

La mise en place des congés payés en Turquie en 1956 marque les débuts du tourisme intérieur. La libéralisation économique a accéléré l'ouverture à partir des années 1980, avec la loi sur le tourisme de 1982 qui a encouragé le développement d'une industrie compétitive selon les standards du tourisme de masse. L'aménagement des côtes méditerranéenne et égéenne a été privilégié, principalement par de grandes chaînes hôtelières et des tour-opérateurs, transformant durablement les paysages littoraux. Les forêts situées à proximité de ces sites touristiques ont été converties en infrastructures touristiques (hôtels, marinas, golfs, centres commerciaux, etc.), aggravant l'impact environnemental de ce modèle de développement. L'essor de la compagnie aérienne Turkish Airlines, facilitant à la fois la connectivité internationale et les vols domestiques, a également contribué à la croissance du tourisme international en Turquie à partir de 2008².

Cinquième destination touristique mondiale, la Turquie développe désormais une offre tournée vers un tourisme « tout au long de l'année et dans les 81 provinces du pays³ ». Autrement dit, le secteur se diversifie en valorisant son patrimoine naturel, culturel, religieux, archéologique, culinaire et architectural, d'un bout à l'autre du pays. Pour promouvoir cette offre, l'Agence de promotion et de développement du tourisme (*Türkiye Turizm Tanıtım ve Geliştirme Ajansı*, TGA) a lancé, en partenariat avec le KTB, la plateforme GoTürkiye⁴ en 2021. Conçue comme une véritable marque, cette plateforme centralise les offres touristiques disponibles dans tout le pays et met particulièrement en avant les « expériences durables » qui se révèlent être davantage des séjours dans la nature que de véritables options touristiques soutenables.

Enfin, la Turquie se distingue depuis quelques années comme une nouvelle destination de tourisme médical. Déjà célèbre pour ses nombreuses sources thermales, le pays développe maintenant des prestations médicales de niche : il a accueilli en 2024 environ 2,5 % des touristes pour des prestations dans les domaines capillaire, dentaire et de la médecine esthétique, notamment (TÜİK). La grande majorité des visiteurs (63,4 %) déclarent cependant se rendre en Turquie pour des activités culturelles, sportives et de divertissement. Enfin, un dixième des touristes déclarent visiter la Turquie pour y faire des achats (TÜİK).

Évolution du nombre de visiteurs et des revenus générés (en milliers de \$) par le tourisme en Turquie (2004-2024)



Source : Données TÜİK. Réalisation : auteure.

POLITIQUE INTÉRIEURE

Les conséquences politiques de la dissolution du PKK

Jeudi 27 février 2025, Abdullah Öcalan, fondateur et chef du Parti des travailleurs du Kurdistan (*Partiya Karkerên Kurdistan*, PKK), a appelé à la dissolution de son organisation et au dépôt des armes. C'est depuis l'île d'Imralı, où il est emprisonné depuis 1999, que le leader kurde vieillissant (75 ans) a fait sa déclaration attendue depuis plusieurs semaines.

Le conflit entre le PKK, considéré comme terroriste par la Turquie et une grande partie de la communauté internationale, et les forces turques, a causé plus de 40 000 morts depuis 1984, dont de nombreux civils. Une première tentative de paix en 2013, axée sur le désarmement du PKK et des réformes démocratiques, avait tourné court, notamment du fait de l'extension du front kurde vers la Syrie voisine.

L'annonce d'Öcalan, surprenante et potentiellement majeure si elle est suivie d'effet, rebat les cartes politiques. La résolution de la question kurde exige en effet un plan politique, ce qui peut raviver les désaccords entre partis ; sans *aggiornamento* de l'opposition, le Parti de la justice et du développement (*Adalet ve Kalkınma Partisi*, AKP) au pouvoir pourrait tirer profit, seul, de cette ouverture. Certains observateurs y voient d'ailleurs une manœuvre de Recep Tayyip Erdoğan pour rallier le soutien kurde, en vue d'une réforme constitutionnelle lui ouvrant la voie à un troisième mandat présidentiel.

L'AKP affiche officiellement un optimisme prudent. Erdoğan parle d'une « nouvelle phase » pour une Turquie « sans terrorisme » et appelle à la vigilance pour éviter tout déraillement du processus, comme lors de la dernière décennie. Il souligne aussi les bénéfices attendus en termes de stabilité économique et politique, soutenant que la fin de la violence élargira naturellement l'espace démocratique.

Le Parti républicain du peuple (*Cumhuriyet Halk Partisi*, CHP), principale formation d'opposition, salue, par la voix de son président Özgür Özel, l'appel à la dissolution du PKK tout en exigeant un processus transparent sous les auspices de la Grande Assemblée nationale. Il se dit prêt à le soutenir à condition que la paix soit garantie, que les violences cessent et que les Kurdes soient pleinement intégrés en tant que citoyens à part entière.

Le Parti de la liberté et de la démocratie du peuple (*Halkların Eşitlik ve Demokrasi Partisi*, DEM), clé du vote kurde, joue un rôle central après avoir relayé la déclaration d'Öcalan. Il affirme que la dissolution du PKK nécessite des garanties institutionnelles : la déclaration d'Öcalan est présentée comme une étape cruciale, mais qui dépend d'une évolution concrète des droits et libertés accordés à la communauté kurde.

La réaction de Devlet Bahçeli, à la tête du Parti du mouvement nationaliste (*Milliyetçi Hareket Partisi*, MHP), historiquement opposé à toute concession au PKK, était aussi très attendue, car il avait étonnamment tendu lui-même la main à Öcalan il y a quelques mois. Selon lui, l'annonce du cessez-le-feu du PKK n'est « ni juste, ni équilibrée, ni appropriée », car aucun cadre « moral, logique et légitime » ne permet de parler en l'espèce d'un cessez-le-feu entre forces égales et souveraines.

À ce stade, l'arène politique apparaît donc figée, dans l'attente des actes concrets du gouvernement et des réactions des factions kurdes. Le PKK s'efface, la question kurde reste.

DIPLOMATIE

To the Moon and Back... to Somalia

En décembre 2024, le gouvernement turc a lancé un projet de port spatial en Somalie. Cet investissement, estimé à 350 millions de dollars, prévoit la construction de rampes de lancement de fusées, mais les infrastructures prévues devraient également permettre le test de missiles développés par l'industrie de défense turque, révélant l'imbrication des secteurs spatial et militaire dans la perspective stratégique turque.

L'effort turc dans le domaine spatial prend sa place dans un engagement plus large en faveur des technologies, destiné à façonner une nouvelle image de la Turquie, tant à l'intérieur du pays – auprès des Turcs – qu'à l'extérieur – aux yeux du monde. La fierté nationale que suscite la conquête spatiale a ainsi éclaté en 2023, lors du séjour du premier astronaute turc dans la Station spatiale internationale. Depuis l'espace, Alper Gezeravcı avait cité le père fondateur de la République, Mustafa Kemal Atatürk, déclarant que « l'avenir est dans le ciel ». Par ailleurs, le succès public du Teknofest – le festival « aérospatial et technologique » où les dernières innovations sont exposées – est révélateur des efforts déployés pour rallier les citoyens au projet de puissance turc, dans une ambiance de nationalisme survolté. Deux Teknofest sont programmés cette année, à Istanbul et à Chypre-Nord.

Parmi les dix objectifs du programme spatial⁵ (cf. encadré ci-après), fixé par l'Agence spatiale (*Türkiye Uzay Ajansı*, TUA) et présenté en 2021, figure la Lune, qu'une fusée turque lancée depuis la Somalie devrait pouvoir atteindre. Créée en 2018, la TUA a pour mission de garantir un accès autonome de la Turquie à l'espace, de renforcer sa compétitivité internationale dans le secteur spatial et d'accroître l'intérêt du public turc pour les activités spatiales et la recherche, afin de développer le capital humain dans ce domaine.

Les 10 objectifs du programme spatial de la Turquie

- Mission Lune
- Développer un satellite domestique compétitif sur le marché spatial mondial
- Développer un positionnement régional
- Construire un port spatial
- Investir le domaine météorologique
- Améliorer l'observation spatiale et le suivi des objets spatiaux depuis le sol
- Développer un *cluster* industriel dans le domaine spatial
- Développer une zone des technologies spatiales
- Développer le capital humain dans le domaine spatial
- Envoyer un astronaute turc dans l'espace

Le budget spatial a été largement revu à la hausse et devrait atteindre 140 millions de dollars en 2025. Il reste cependant bien en deçà de celui de l'Agence spatiale européenne, qui dispose de 7,68 milliards d'euros, et surtout de celui de la NASA, qui s'élève à 25,38 milliards de dollars pour la même année. Le secteur spatial turc souffre globalement d'un manque de soutien du secteur privé, notamment des start-ups. Les entreprises intervenant dans le spatial, telles que Roketsan, Havelsan ou Aselsan, sont sous le contrôle de l'État et leur principale activité reste la production d'armement. En 2022, Selçuk Bayraktar, co-président de l'entreprise d'armement Baykar, connue pour ses drones, a fondé l'entreprise Fergani Space, qui a envoyé dans l'espace en janvier le satellite de positionnement et de communication FGN-100-D1⁶, le premier d'une centaine de satellites que l'entreprise prévoit de mettre en orbite pour assurer un système de positionnement global et autonome pour les forces armées.

La coopération avec la Somalie constitue une opportunité tant pour le secteur spatial que pour celui de la défense. La position géographique du pays, au bord de l'océan Indien, permet d'éviter le risque de débris tombant sur des zones habitées lors des lancements de fusées ou des essais de missiles. Depuis 2011, la Turquie et la Somalie ont approfondi leurs relations dans de nombreux domaines, jusqu'à l'ouverture du plus grand centre de formation militaire turc à Mogadiscio en 2016, le camp TURKSOM. En 2024, les deux pays ont

encore resserré leurs liens militaires en signant un accord de défense maritime prévoyant la reconstruction, l'équipement et l'entraînement de la marine somalienne par la Turquie.

**Affiche du prochain Teknofest qui se tiendra
du 1^{er} au 4 mai 2025 en République turque de Chypre Nord**



Source : teknofest.org.

1. Pour le bulletin complet, voir : <https://data.tuik.gov.tr>.
2. Pour aller plus loin à propos de la compagnie Turkish Airlines, voir : J. Lebel, « Turkish Airlines: An International Strategic Instrument for Turkey », *Étude de l'Ifri*, Ifri, avril 2020, disponible sur : www.ifri.org.
3. Tel que fixé par la stratégie touristique du KTB, voir : <https://sgb.ktb.gov.tr>.
4. Plus d'informations sur : <https://goturkiye.com>.
5. Pour en savoir plus: www.millisavunma.com.
6. Pour en savoir plus: <https://ferganispace.com>.